

Le mot du pasteur

« Le grain de sénevé »

Les vacances se sont terminées et on revient au travail avec une énergie renouvelée.

Peut-être la charge de travail qui nous a attendus au retour des vacances nous a fait regretter ces précieuses semaines de repos ! Mais si le Seigneur nous a appelés et « plantés » ici ce n'est pas pour être comme le figuier de l'Évangile qui n'a que des feuilles et fait seulement de l'ombre (Marc 11,13), mais pour être un arbre qui porte des fruits et des fruits en abondance. Les difficultés ne manquent pas et nous avons parfois le sentiment de n'être pas à la hauteur de la mission que le Seigneur nous a confiée : « porter du fruit ».

Dans le désert même le plus inhospitalier, parmi les pierres d'un château en ruine il y a toujours de la végétation, des fleurs : il y a la vie et la vie est toujours plus forte que la mort, elle est dans des grains invisibles qui ont une énergie formidable et se multiplient rapidement en tout lieu.

La métaphore de l'Évangile souligne la différence entre la petitesse du grain et la grandeur de ce qui peut naître de lui : un grain de sénevé est insignifiant, « *la plus petite de toutes les semences* » mais, oh merveille !, « *elle devient un arbre si bien que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches* » (Mt 13,32 »).

Dans ce numéro:

- ⇒ Le mot du pasteur
- ⇒ Une nouvelle rentrée
- ⇒ Sr Bruna et sr Juliette, magnifiques « evergreen »
- ⇒ WDJ: une célébration de foi et de fraternité
- ⇒ Grande procession de l'Assomption à La Goulette
- ⇒ Apprendre à « être » pour mieux « faire »
- ⇒ InfoFlash

Nouvelle année pastorale

Une année pastorale est terminée et une nouvelle a commencé, la vie continue. Notre Eglise est formée d'un petit troupeau de fidèles qui doit « porter du fruit ». Sommes-nous convaincus qu'une seule goutte de parfum rend l'atmosphère infiniment plus agréable qu'un seau d'eau qui ne sert à rien ? Notre Église avec ses fidèles est semblable à ce grain de sénevé, presque insignifiant aux yeux des hommes, mais il possède dans son sein une énergie formidable qui vient de la présence en lui du Seigneur de la vie et de la mort qui agit, aide, aime et sauve à travers ses membres présents dans la société.

L'important est que ses membres soient soutenus par une vie spirituelle basée sur la prière qui prend une petite partie de notre temps journalier, mais, si elle est vraie, elle nous

transforme et transforme notre travail et le sanctifie. Ainsi Dieu, à travers nous, continue à faire des merveilles.

Certains pensent que la religion doit être seulement intérieure, qu'il faut la vivre d'une manière individuelle. Certainement, la vie religieuse est avant tout intérieure, mais avec le temps et si elle est vraie, elle envahit et transforme l'extérieur et Dieu, à travers nous, rend le monde meilleur.

Une nouvelle année pastorale a commencé. Elle est une occasion que Dieu donne à « ce grain de sénevé » que nous sommes de porter du fruit pour la gloire de Dieu et bâtir un monde meilleur.

+ Ilario ANTONIAZZI



Une nouvelle rentrée

Bon début d'année sociale et pastorale à tout le monde !

Une bienvenue chaleureuse aux « nouveaux » qui viennent

enrichir notre communauté multiethnique et multiculturelle, ouverte à tous ceux qui souhaitent trouver un accueil auprès des paroisses, des communautés, de la Caritas, des centres culturels.

Notre Église a une richesse d'histoire et d'expériences qui mérite d'être connue. Ce petit bulletin en donne un aperçu; et le site web du diocèse - <http://www.eglisecatholiquetunisie.com/> - offre beaucoup d'informations et de renseignements, sans remplacer, bien sûr, la valeur des rencontres personnelles.

Merci de tout cœur aux « anciens » qui vont poursuivre ailleurs leur mission : ils laissent la trace précieuse et impérissable de leur investissement en ce pays, et combien de fruits portera encore le « grain de sénevé » qu'ils sont !

Dans ce Flash, nous vous en présentons deux, mais notre reconnaissance les accompagne et les « embrasse » tous.

Sr Bruna et Sr Juliette, magnifiques « evergreen » !

Sr Bruna Menghini, italienne, et sr Juliette Schlicht, française, Franciscaines Missionnaires de Marie, viennent de quitter la Tunisie, où elles laissent le parfum de leur présence lumineuse et accueillante. Elles nous font cadeau d'une petite interview.

Comment avez-vous découvert votre vocation ?

Sr B. : C'est bien simple : j'étais très petite et me préparant à la première Communion, j'ai appris que beaucoup d'enfants n'avaient pas la chance de connaître Jésus, le reste a suivi ! Il y avait une ambiance "missionnaire" en famille et au village Le cheminement a été long... A 26 ans j'ai finalement rejoint les FMM, avec tous mes désirs au fond du cœur.

Sr J. : Déjà toute jeune, je sentais en moi un besoin de donner et de recevoir, un besoin d'aimer et d'être aimée. Et souvent, je répétais dans mon cœur : "lorsque je serai grande, je m'occuperai d'enfants abandonnés." Le temps a passé. Une nuit, j'ai fait un rêve ; j'étais dans une barque avec Jésus. La mer était agitée, j'avais peur et Jésus m'a dit : " n'aie pas peur" ! Ce rêve me travailla beaucoup, je cherchais à comprendre sa signification... jusqu'à arriver aux sœurs franciscaines et à demander mon admission chez elles !!!

Comment êtes-vous arrivées en Tunisie et quelle est votre expérience dans ce pays ?

Sr B. : A ma sortie du noviciat, en 1966, j'étais à Rome et mes supérieures m'ont envoyée au PISAI. A travers l'étude de la langue arabe mes professeurs transmettent l'amour pour une mission que je ne connaissais pas et j'étais heureuse. Après une première initiation à la langue arabe et à la culture musulmane en Tunisie, ma vie missionnaire a été surtout en Libye, mais les occasions de revenir en Tunisie ne manquaient pas. En 1980 j'ai été envoyée pour sept ans à Ain Drahem : notre communauté était bien engagée dans des multiples activités, notre petite présence chrétienne au milieu d'un peuple de croyants musulmans avait une place bien reconnue. J'y suis retournée en 2013 : le village a changé, c'est incroyable ! Notre jardin d'enfants est toujours bien actif, les gens tapent encore à notre porte en quête d'aides, l'accueil est ouvert... Qu'est-ce qui m'a marquée le plus en Tunisie ? La liste pourrait être très longue, je retiens deux aspects. L'évolution du pays—la modernité est présente partout, mais il y a un fond qui persiste, un sens de dépendance et de non autonomie inné dans le milieu—et mon évolution personnelle par rapport à la découverte de l'autre, différent bien sûr mais profondément "frère/sœur".

Sr J. : C'est très simple : je suis arrivée en Tunisie par obéissance à mes supérieures ! Je savais que les sœurs, du fait qu'elles sont missionnaires, peuvent être envoyées dans le monde entier. J'ai donc reçu mon obéissance la veille de mes premiers vœux et, quelques jours après, j'ai pris le bateau pour la Tunisie. Je peux dire que j'ai vécu plusieurs expériences du fait que ma première arrivée remonte à octobre 1959 ! 1^{ère} maison : Carthage, "orphelinat Ste Monique", qui devint "pensionnat"... puis Ain Drahem... puis... puis... J'ai été frappée, dès le début, par la gentillesse des gens, l'accueil "généreux" et joyeux surtout en visitant des familles, les salutations dans la rue mais surtout l'emploi du mot de Dieu dans les conversations !

Qu'est-ce qui à présent vous a amenées à partir au Maroc ?

Sr B. : Je porte beaucoup de printemps sur mes épaules, le temps est venu de reconnaître que les forces baissent tout doucement et donc j'ai accepté de rejoindre les sœurs de mon âge pour continuer "autrement" la mission. Ce n'est pas facile de partir mais je le vis comme un nouvel appel pour une vie moins active mais toujours fondée sur la prière, la fraternité et l'accueil, dans l'offrande et l'attente des surprises de Dieu.

Sr J. : Comme j'avance en âge, mais que je suis encore valide, avant d'être un poids pour mes sœurs à Ain Drahem il vaut mieux aller à Casablanca, au Maroc, où la congrégation possède une maison pour les sœurs aînées !

Quel message souhaitez-vous nous confier ?

Sr B. : Ne sommes-nous pas appelés à être "chrétiens au milieu des/avec les musulmans" ? Je souhaite que la présence en Tunisie puisse être renforcée et approfondie pour continuer le pèlerinage de la rencontre. Merci au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné de vivre, merci à toutes les personnes qu'il a mises sur mon chemin et qui m'ont marquée !

Sr J. : Le message que je laisse, ce sont les paroles du Pape François, qui nous invite à « faire mémoire de son passé pour "aller de l'avant" ...vivre une vieillesse tranquille, religieuse, féconde et joyeuse ». Mais je n'oublierai jamais ce beau pays de Tunisie, ni tous ses habitants !



WDJ 2023 : une célébration de foi et de fraternité



Du 14 au 16 juillet 2023, la Paroisse Jeanne d'Arc de Tunis a été le théâtre du **Week-end Diocésain des Jeunes**, un événement annuel rassemblant tous les jeunes catholiques de Tunisie. Organisé par quatre paroisses (Saint Felix de Sousse, Saint Pierre/Saint Paul de Sfax, Cathédrale Saint Vincent de Paul et Sainte Jeanne d'Arc de Tunis), cet événement a été une occasion de se réunir, de louer, d'adorer, de partager des moments de communion et de mieux connaître les différentes communautés et mouvements présents au sein des paroisses.

Il a débuté avec un moment de louange animé par la communauté Shalom. La joie et l'enthousiasme étaient palpables. Ensuite, le père Jack Bertrand a animé une **présentation du thème "Marie se leva et partit en hâte" (Luc 1 :39)**, le même que celui des Journées Mondiales de la Jeunesse qui se sont déroulées à Lisbonne du 1er au 6 août 2023. Il nous invitait tous, à l'instar de Marie, à nous lever et à partir à la rencontre de nos frères et sœurs qui ont besoin de nous mais surtout qui ont soif de connaître le Christ, afin de partager avec eux les merveilles que Dieu a accomplies dans nos vies. L'après-midi a été marquée par des présentations créatives des paroisses et mouvements, des jeux, la messe, un dîner festif et un grand karaoké.

La deuxième journée a commencé par une **conférence sur la réponse à l'appel de Dieu**, animée par le père Markoz.

Différents intervenants (deux laïcs consacrés, un couple de français mariés religieusement, une sœur et un prêtre) ont partagé leurs vocations. Ils ont souligné que le Seigneur nous appelle avec nos personnalités, nos défauts et nos qualités et que notre réponse se fait à travers notre propre vie de foi et notre confiance en Lui. Après cela, l'adoration et le concours biblique (gagné par la paroisse de la cathédrale) ont suscité beaucoup d'enthousiasme. La soirée s'est clôturée avec un match de gala (la victoire a été remportée par l'équipe de Sfax-Sousse) et une partie de football féminin.

La troisième et dernière journée a été marquée par la messe suivie d'une cérémonie de remise des attestations aux paroisses participantes.

L'organisation de cet événement a été exemplaire, avec des repas copieux et une ambiance joyeuse. Les enseignements stimulants ont enrichi la foi des participants et leur ont offert des outils pour leur cheminement spirituel.

Enfin, ce week-end a permis aux jeunes de se connaître davantage et de partager amour, joie et fraternité.

Le thème **"Marie se leva et partit en hâte"** a certes été le fil conducteur de ces trois jours, mais il a également été une invitation faite à chaque participant à embrasser cet esprit d'ouverture, de service et de mission dans son quotidien.

Alice MAYOH, Paroisse Saint Pierre Saint Paul de Sfax

Grande procession de l'Assomption à La Goulette

Notre-Dame de Trapani a son autel en l'Eglise de La Goulette dès le début du XX^{ème} siècle.

Une belle tradition s'est vite instaurée : le 15 août, fête de l'Assomption de Marie, après la messe pontificale, une dizaine d'hommes portaient sur un brancard la statue de la « Madone » de l'église jusqu'au port pour bénir les bateaux des pêcheurs. Un peuple fervent l'entourait : chrétiens, musulmans, juifs...

La procession, arrêtée à partir des années 1960, a repris sous une forme symbolique en 2017.

Cette année, un événement touchant a confirmé l'identité conviviale de la Tunisie : la Vierge est arrivée jusqu'à la mairie, accompagnée par notre archevêque Ilario, Mons. Pietro Maria Fragnelli évêque de Trapani et une foule joyeuse.



Photo M. L. Underhill

Apprendre à « être » pour mieux « faire »

De l'importance de construire une bonne relation avant de lancer toute grande action.

Ne prenez aucune initiative les 6 premiers mois, mais profitez de ce temps pour soigner la relation à l'autre. Pensez à « être » avant de « faire ». **Blandine et Edgar Michalon, volontaires Fidesco** en Tunisie depuis 2021, ont pris au sérieux les recommandations de leur ONG et partagent avec nous leur expérience.

B. : À notre arrivée, nous nous sommes retrouvés dans le bain de la mission avec pour ma part 1000 choses à faire avant la rentrée scolaire. Et nous sommes venus pour ça, pour l'action et pour mettre nos compétences au service du diocèse. Mais la dernière directive de Fidesco a toujours été dans un coin de ma tête : n'oubliez pas « d'être » avant de « faire ». Et deux ans plus tard, je peux constater les fruits de cette attitude.

E. : Quant à moi, mon arrivée a été plus tranquille. Le début de l'année a commencé presque un mois après. Cette période m'a permis de me perdre dans notre quartier, la médina de Tunis. En flânant, j'ai discuté, j'ai découvert, j'ai suivi beaucoup de personnes pour comprendre l'histoire du lieu, mais aussi la géopolitique du pays dans lequel nous habitons. Je n'ai « rien fait » ce premier mois, j'ai été obligé « d'être ».

B & E : « Être » avant de « faire », oui, mais pourquoi ? Le temps que l'on passe à construire prépare le terrain à l'action. Le point à côté duquel on ne peut passer est la différence de culture. Mais comment s'en apercevoir si je ne prends pas le temps de découvrir la culture dans laquelle j'ai atterri ? En tant qu'étranger, nous devons arriver en



toute humilité. Nous sommes là pour travailler, aider, coopérer avec la population locale, sûrement pas pour leur dire que « chez nous on fait comme ça, alors c'est la meilleure solution. » Et quoi de mieux que le dialogue pour découvrir une autre culture ? Il s'agit avant tout de montrer aux personnes qui nous entourent qu'elles nous intéressent pour ce qu'elles sont et non pas seulement pour ce qu'elles font.

C'est laisser un temps d'approvisionnement réciproque.

Pape François, **Fratelli Tutti**, 198 : « Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer". [...] Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. »

« Être » avant de « faire », comment faire ? C'est l'occasion de sortir d'une logique de rendement et de productivité. C'est le moment de développer ses capacités d'écoute et d'empathie. Une vraie écoute, avec bienveillance, sans jugement. C'est aussi se livrer si on nous le demande. Et c'est surtout accepter d'arriver vide de connaissance, avoir l'humilité de reconnaître que l'on a tout à apprendre.

« L'amitié se gagne en goutte, mais se perd en seau » nous a dit une amie Tunisienne. Cela montre bien le travail de fourmi qu'il faut fournir pour soigner la relation à l'autre et comprendre son environnement. Mais c'est tellement de joie de rencontrer l'autre en profondeur et tellement plus facile de travailler ensemble ensuite, et c'est pourquoi « être » avant de « faire » est incontournable.

Rendez-vous des prochains mois et évènements à accompagner par la prière

Samedi 16 septembre à 15h00 - Crypte de la Cathédrale de Tunis : nous sommes tous invités à participer aux activités organisées à l'occasion du **Temps de la Création**, la célébration œcuménique qui se déroule du vendredi 1^{er} septembre au lundi 4 octobre. Le thème : « *Que la justice et la paix se répandent* ». <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2023/documents/20230513-messaggio-giornata-curacreato.pdf>

Lundi 18 - dimanche 24 septembre, Marseille : une petite délégation de la Tunisie participera aux **Rencontres Méditerranéennes**, réunissant 120 jeunes de toutes confessions et religions et évêques catholiques venus des 30 pays du pourtour de la Méditerranée, qui auront aussi la joie de rencontrer le Pape François.

Dimanche 24 septembre : 109^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Le thème : « *Libre de choisir d'émigrer ou de rester* » <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/20230511-world-migrants-day-2023.html>

Semaine du 2 octobre: début des Cours d'arabe tunisien - Centre d'Études Diocésain (m.etude_cours@yahoo.fr - 00 216 50 621 869)

Samedi 7 octobre, Bibliothèque Diocésaine de Tunis, 6 rue Sidi Saber : présentation du « **Sens religieux** » de Luigi Giussani, « *un livre pour tous les hommes qui prennent au sérieux leur humanité* » (Card. Bergoglio)

Samedi 21 octobre : Journée Diocésaine.

Dimanche 22 octobre : 97^{ème} Journée missionnaire mondiale. Le thème : « *Des cœurs brûlants, des pieds en marche* » [Message pour la Journée Mondiale des Missions 2023 | François \(vatican.va\)](#)

Samedi 28 octobre soir, cathédrale de Tunis : Concert pour les 100 ans de l'orgue de la Cathédrale

Dimanche 29 octobre soir - samedi 4 novembre matin : Retraite du Presbyterium

**Info
Flash !**